



NATIONS UNIES

CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/12557
13 février 1978
ORIGINAL : FRANCAIS

LETTRE D'ATTE DU 9 FEVRIER 1978, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU BENIN AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Pour marquer le premier anniversaire de l'écrasement par le peuple béninois de l'agression armée impérialiste du dimanche 16 janvier 1977, une semaine de solidarité avec les peuples et les pays en lutte pour leur libération nationale et une conférence internationale sur le mercenariat se sont déroulées à Cotonou du 9 au 16 janvier 1978, à l'initiative du Parti de la révolution populaire du Bénin.

Une quarantaine de délégations représentant des pays, partis et organisations démocratiques ont pris part à ces manifestations. De nombreux messages de soutien ont été adressés à ces manifestations, en particulier ceux de M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations Unies, des Présidents de la République-Unie de Tanzanie et de la République démocratique de Madagascar.

Les résultats des travaux de la Semaine de solidarité et de la Conférence internationale sur le mercenariat sont très positifs. Ces résultats, qui rentrent bien dans le cadre des efforts déployés pour la paix et la sécurité internationales, sont constitués par les documents ci-après :

- I. DECLARATION DE COTONOU
- II. CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LE MERCENARIAT
 1. Déclaration générale sur le mercenariat
 2. Résolution sur le mercenariat
 3. Motion spéciale aux chefs d'Etat africains et au Président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) sur la Convention de l'OUA pour l'élimination du mercenariat adoptée en 1977 à Libreville
 4. Résolution de soutien au peuple béninois victime de l'agression armée impérialiste le dimanche 16 janvier 1977
- III. SEMAINE DE SOLIDARITE AVEC LES PEUPLES ET LES PAYS EN LUTTE POUR LEUR LIBERATION NATIONALE
 1. Déclaration de solidarité avec les mouvements africains de libération nationale

2. Motion de soutien à la Corée
3. Motion de soutien au peuple palestinien
4. Motion sur l'Afrique australe
5. Motion de soutien au Front POLISSARI de la République arabe sahraouie démocratique

IV. LISTE DES DELEGATIONS

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir faire distribuer ces documents comme documents du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
(Signé) Thomas B. BOYA

Annexe I

SEMAINE DE SOLIDARITE AVEC LES PEUPLES ET PAYS
EN LUTTE POUR LEUR LIBERATION NATIONALE

ET

CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LE MERCENARIAT

COTONOU, 9-16 JANVIER 1978

DECLARATION DE COTONOU

Coincidant avec l'anniversaire de l'écrasement par le Peuple de la République Populaire du Bénin de l'agression armée impérialiste du 16 Janvier 1977, une semaine de solidarité avec les Peuples en lutte et une Conférence Internationale sur le mercenariat se sont déroulées à Cotonou du 9 au 16 Janvier 1978 à l'initiative du Parti de la Révolution Populaire du BENIN .

Les Pays, Partis et Organisations suivants : Algérie, Angola, République Démocratique Allemande, République Arabe Saharaie Démocratique, République Populaire du Bénin, Congo, République Populaire Démocratique de Corée, Cuba, Ghana, Guinée, Hongrie, Irak, Jamahiriya Arabe Lybienne, Libéria, Niger, Nigéria, Roumanie, Somalie, Tchecoslovaquie, Yougoslavie, URSS, Front Patriotique du Zimbabwe, Guinée Equatoriale, Bulgarie, Pologne, Togo, Viet Nam, Swapo de Namibie, PAC d'Azanie, ANC d'Afrique du Sud, Parti Siwa-Lima des Moluques du Sud, P.C. Portugais, P.C. Italien, P.C. français, Organisation de Solidarité des Peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, Organisation de Solidarité des peuples d'Afrique et d'Asie, Association Française d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique, Comité international culturel Kwame N'Krumah, Frelin, Mouvement Panafricain de la Jeunesse, Fédération syndicale mondiale

ont participé à cette grande manifestation de solidarité et à cette importante conférence internationale.

Le souvenir des héros et martyrs de l'indépendance et de la Révolution et qui ont noms : Patrice LEMORNA, Amilcar CABRAL, CHE GUEVERA, Mehdi ABDEL Nasser et HO-CHICH, a inspiré les travaux de la conférence.

Les participants se sont félicités de cette importante initiative et sont très reconnaissants au Parti de la Révolution Populaire du BENIN avec à sa tête le Président KEREKOU, au Gouvernement et au Peuple Béninois d'avoir organisé cette manifestation en cette période où l'impérialisme se fait plus agressif que jamais et où l'ensemble des forces progressistes ont besoin de se regrouper pour lui opposer la riposte appropriée et assurer ainsi la victoire de la lutte pour la libération nationale, l'indépendance et le progrès social.

Les participants se sont rejouis des victoires remportées par le Peuple de la République Populaire du BENIN, sous la direction du Parti de la Révolution Populaire du Benin, dans la consolidation de son indépendance nationale, du raffermissement de sa souveraineté et la lutte contre le sous-développement et autres séquelles du colonialisme.

Ils se sont félicités des changements qualitatifs intervenus dans l'accomplissement des tâches de production et de construction nationale, par la mobilisation et l'engagement des masses laborieuses. Les succès enregistrés dans ce domaine se traduisent par un renforcement considérable du front de lutte de l'Afrique contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme. C'est pour cette raison que les impérialistes ont lancé, le 16 Janvier 1977, les hordes de mercenaires à leur solde pour agresser la République Populaire du Bénin et tenter ainsi d'enrayer le processus révolutionnaire en cours dans ce pays.

Les participants, en saluant la victoire remportée par le Peuple béninois sur les agresseurs, ont dénoncé vigoureusement la responsabilité de l'impérialisme français et la collusion de certains régimes fantoches africains dans cette lâche agression et lui ont

réitéré leur entière solidarité. L'organisation des assises de Cotonou pour célébrer le premier anniversaire de cette victoire qui est celle de toutes les forces progressistes d'Afrique et du monde confirme la détermination du Peuple béninois de défendre les acquis de sa révolution et d'aller de l'avant vers de nouvelles victoires. Elle marque également une étape importante dans le regroupement et la mobilisation des forces progressistes africaines et de leurs alliés dans le monde, en vue d'une action plus soutenue contre la domination étrangère et l'exploitation, contre les atteintes à l'indépendance et à la souveraineté des pays africains, pour la liberté, la dignité et la paix.

La révolution d'Octobre 1917, la résistance continue des Peuples du monde contre l'oppression et l'exploitation, le développement du mouvement de libération nationale qui, depuis 30 ans, ne cesse d'enregistrer des victoires considérables et d'infliger des défaites sévères aux forces de domination et d'asservissement, l'émergence au lendemain de la deuxième guerre mondiale de nombreux Pays socialistes en Europe, et en Asie, la victoire historique de DIEN-BIEN-PHU en 1954 et la défaite décisive infligée par les peuples vietnamien, cambodgien et laotien à l'impérialisme américain en Indochine, le triomphe de la Révolution algérienne en Afrique, le triomphe de la Révolution cubaine en Amérique Latine, le triomphe de la cause de l'indépendance et de la Révolution en Angola grâce à la puissance de la détermination du M.P.L.A. et à la solidarité internationale, le retrécissement de l'aire colonialiste et impérialiste dans le monde, la remise en question dans le domaine économique de l'ordre actuel et l'exigence de plus en plus forte d'un ordre économique mondial plus juste, l'accentuation de la poussée révolutionnaire et l'aspiration profonde des masses populaires au développement et au progrès social que seul le socialisme peut leur assurer, illustrent l'immense chemin parcouru depuis 60 ans. Il s'agit là d'autant de faits historiques qui marquent l'évolution du monde de ce vingtième siècle et qui ont accéléré la crise généralisée dans laquelle actuellement se débat désespérément le capitalisme.

Le combat libérateur des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, le développement des luttes ouvrières et du mouvement démocratique en Europe, l'effondrement des dictatures fascistes en Espagne, au Portugal et en Grèce, l'aggravation de la crise du système capitaliste, les immenses progrès accomplis par les Pays épris de liberté, de justice et de paix, dans tous les domaines, ont donné une nouvelle et vigoureuse impulsion à la lutte anti-impérialiste et ouvert pour les peuples de nouvelles perspectives vers de plus grandes victoires.

La grande défaite subie par l'impérialisme américain en Asie du Sud-Est, l'effondrement du système colonial sous les coups de boutoir des peuples africains et le développement des luttes menées dans le cadre du mouvement des non-alignés sans cesse grandissant ont mené l'impérialisme international, sérieusement ébranlé, à redéployer sa stratégie de domination et d'exploitation et à concentrer son agressivité et l'essentiel de ses visées sur l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Océan Indien pour dresser un véritable glacis autour de ces zones, y renforcer ses positions, porter un coup d'arrêt au mouvement de libération nationale en plein essor, briser l'unité réalisée précisément par les pays arabes et africains autour de la cause de la libération et monter à l'assaut des citadelles de l'indépendance nationale et de la révolution, afin de les réduire, de s'assurer ainsi la mainmise absolue sur les immenses richesses que recèlent ces régions et d'en faire des chasses gardées.

La nouvelle stratégie impérialiste de domination et d'exploitation se développe dans deux directions principales : l'une essentiellement fondée sur la politique d'intimidation et de force, l'autre sur des méthodes plus perverses mais non moins nocives et dangereuses.

Cette stratégie participe de toute évidence d'un plan global minutieusement élaboré et dont l'exécution se déroule dans un climat de désordre et de confusion calculée afin de tenter de désorienter, de tromper la vigilance des forces progressistes, de susciter des clivages artificiels pour mieux accomplir leur besogne de sape et de démantèlement.

Ces rôles des diverses puissances impérialistes sont répartis et imbriqués de telle manière qu'il ne soit pas aisé de déceler leur connivence dans les agissements criminels. Cette tactique obéit au souci des impérialistes d'éviter d'apparaître au grand jour sous un seul et même masque, pour ne pas être confondus en bloc, ne pas provoquer leur perte et leur isolement total. La duplicité tout comme l'amalgame et la diversion ont de tout temps fait partie de la panoplie des armes de l'impérialisme.

Par ailleurs, les impérialistes ne manquent aucune occasion de détourner de leur objet, les institutions financières, économiques, humanitaires et culturelles et d'utiliser même les effets des calamités naturelles sur la vie des populations des pays en voie de développement pour les soumettre aux pressions et au chantage afin d'infléchir leur politique et de renforcer l'emprise impérialiste.

Le regain d'intérêt soudain des puissances occidentales pour l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Océan Indien est à cet égard édifiant. Il ne se manifeste pas seulement par la compassion que se découvrent subitement les puissances occidentales, pourtant soutien traditionnel des régimes racistes d'Afrique Australe et du sionisme, pour les peuples opprimés de Namibie, de Zimbabwe et d'Afrique du Sud, pour les peuples arabes, ou encore pour les pays africains les plus démunis. Il se manifeste surtout par les ingérences, la multiplication des actions subversives, le recours à l'intervention armée, l'inauguration d'une politique d'alliances militaires comportant la réactivation et l'extension en Afrique et dans l'Océan Indien des bases militaires étrangères.

En Afrique Australe, les impérialistes, par Prétoria et Salisbury interposés, s'acharnent contre les pays de première ligne, singulièrement l'Angola et le Mozambique. Dans le même temps, ils trament initiatives et plans, à cinq ou deux, ayant manifestement pour dessein de vider de sa substance l'indépendance que la communauté internationale exige pourtant avec une vigueur particulière pour le peuple de la Namibie.

Ce faisant, les impérialistes prétendent pouvoir remettre en question l'autorité de la SWAPO, son représentant authentique, en portant atteinte à l'unité et à l'intégrité de la Namibie ; ils tentent de briser l'union du Front Patriotique du Zimbabwe en vue de frustrer le peuple Zimbabwe du fruit de sa lutte et de ses sacrifices, de sauver les colons européens et de préserver le verrou sud-africain. Ils veulent en effet maintenir, avec certains aménagements d'ordre humanitaire, et consacrer l'entité colonialiste et raciste qu'est Prétoria, en spoliant précisément le peuple sud-africain de son identité nationale et de ses droits fondamentaux.

Face à la montée irrésistible de la lutte des Peuples pour leur libération et leur indépendance, l'impérialisme international aux abois a mis au point une nouvelle stratégie dont le mercenariat constitue l'instrument privilégié, qu'il utilise cyniquement d'une part, pour perpétuer l'exploitation et l'oppression des Peuples encore sous domination étrangère, et d'autre part, pour exécuter la reconquête coloniale et néo-coloniale des jeunes Etats, en déstabilisant leurs régimes progressistes et révolutionnaires, afin de les empêcher ainsi à se consacrer entièrement aux tâches de développement économique, social et culturel.

Cette volonté de déstabilisation se traduit à travers tout le Continent par la remise en selle des régimes fantômes, des manipulations qui débouchent sur des conflits locaux qui servent de prétexte aux ingérences et à l'intervention militaire sous couvert de prétendus accords de défense ou de "coopération". C'est ainsi que les puissances impérialistes s'appuyant sur la réaction arabe et exploitant tout à la fois la situation prévalant au Proche et Moyen-Orient ainsi que celle non moins complexe qui prévaut dans la Corne de l'Afrique portent ainsi un coup sérieux à l'Afrique progressiste.

Le mercenariat, véritable fléau pour l'humanité doit être dénoncé vigoureusement et combattu systématiquement jusqu'à son élimination définitive du continent africain et des mœurs internationales. C'est là l'une des tâches essentielles de l'heure des forces progressistes.

Au Moyen-Orient, la trahison du régime Egyptien et le passage de Sadate dans le camp de l'ennemi ont eu pour conséquence la rupture de la solidarité arabe autour du problème palestinien, mettant ainsi en danger la cause sacrée du peuple palestinien, l'existence même de l'OLP qui en incarne les aspirations, et celle de tous les peuples arabes. (Front du Refus).

La Conférence salue la formation du Front du refus des Etats Arabes progressistes, se félicite de l'unification du mouvement national de libération palestinienne et appuie les décisions du sommet de Tripoli qui consistent à contrecarrer le sionisme et l'impérialisme international,

Au nord-Ouest du Continent, par suite de la démission de l'Espagne de ses responsabilités, des intrigues de l'impérialisme français, des ambitions expansionnistes de Rabat et de Nouakchott, non seulement une guerre de génocide contre le peuple du Sahara Occidental se poursuit depuis deux ans, mais une situation aux développements imprévisibles a été créée, faisant peser les plus graves menaces sur la stabilité et la paix dans la région, dans le bassin méditerranéen et l'ensemble de l'Afrique.

L'intervention directe des forces armées françaises dans un conflit qui oppose un peuple africain, arbitrairement privé de l'exercice de ses droits inaliénables, à une coalition de deux Etats surarmés, coupables d'agression et de violation de tous les principes qui régissent la vie internationale, est révélatrice de la part prise par le gouvernement français dans le complot ourdi contre le peuple Sahraoui. Elle traduit la volonté de cette puissance de créer à tout prix des situations de nature à lui permettre de s'ingérer dans les affaires du continent, afin d'essayer de remettre en selle ses créatures, de récupérer les positions perdues et de jouer le rôle de gendarme qui lui est dévolu dans la stratégie de domination et d'exploitation de l'impérialisme international.

La soif de revanche sur la Révolution Algérienne qui inspire la France giscardienne, tant dans les menaces qu'elle profère à l'encontre de l'Algérie que dans les démonstrations et opérations de guerre auxquelles elle se livre à ses portes, est à cet égard très significative de la persistance de la politique d'hégémonie, de la nostalgie de la politique de la

cannonnière et de la précarité de la coopération internationale et de la paix.

Par ailleurs, les impérialistes et leurs porte-voix en Afrique font grand bruit autour de l'aide apportée par Cuba, d'autres pays socialistes et les pays africains progressistes à l'Angola dont l'indépendance, à peine arrachée, était soumise aux assauts conjugués des puissances occidentales agissant par fantoches et Afrique du Sud interposés.

Leur politique d'agression et de diktat ayant lamentablement échoué ; l'invasion de l'Angola ayant tourné court, le M.P.L.A. s'étant solidement implanté, et la République Populaire d'Angola s'affirmant désormais comme l'une des forces motrices de l'Afrique nouvelle grâce à l'aide conséquente et déterminante de Cuba, d'autres pays socialistes et de l'ensemble des forces progressistes africains et mondiales, les Puissances impérialistes prennent prétexte contre cette manifestation naturelle de solidarité pour tenter de rééditer sur une plus grande échelle leurs sinistres entreprises contre les peuples et pays progressistes du continent et les mouvements de libération nationale.

En répondant à l'appel du peuple et du Gouvernement Angolais dont l'indépendance était en péril, les Cubains, dignes fils de la grande révolution cubaine, ont accompli un devoir de solidarité internationale d'une haute portée historique.

Les participants à la Semaine de COTONOU, dénoncent avec la dernière énergie, la propagande informante de la réaction internationale et africaine qui vise à dénaturer le sens de l'assistance cubaine à la République Populaire d'Angola et à d'autres pays africains et qui voudrait exploiter cette noble assistance pour tenter en réalité, de justifier le branle-bas de combat actuel de l'impérialisme contre l'Afrique.

Ils rendent hommage à l'incalculable contribution de la Révolution Cubaine et s'inclinent avec émotion devant la mémoire des glorieux fils de Cuba tombés au champ d'honneur en Angola.

L'indépendance des pays qui ont arraché leur liberté de haute lutte est un acquis qu'il importe de sauvegarder et de consolider à tout prix.

Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, solennellement reconnu par la Charte et les résolutions pertinentes des Nations-Unies et autres instruments juridiques internationaux, ainsi que le principe de l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation, qui constitue l'un des fondements de l'Organisation de l'Unité Africaine et largement consacré par la Communauté internationale, sont d'autres acquis du long combat des peuples opprimés dans le monde, et singulièrement des peuples africains. Ces acquis doivent être préservés, d'autant plus qu'ils conditionnent l'avenir même de l'Afrique et de la paix et de la sécurité internationale.

La solidarité entre les mouvements de libération nationale, les forces démocratiques de l'Europe Occidentale, les pays socialistes et toutes les forces éprises de liberté et de paix dans le monde est une arme invincible qui a déjà fait ses preuves dans la liquidation des empires coloniaux et la déroute de l'impérialisme. Aujourd'hui, plus que jamais, elle doit se manifester dans toute sa vigueur et trouver son prolongement, sa pleine efficacité par la mobilisation de toutes ses composantes dans un front anti-impérialiste actif, dynamique et apte à relever les défis et à riposter d'un même élan aux menées belliqueuses et aux provocations des impérialistes et de leurs valets.

C'est là aussi une préoccupation qui doit requérir l'attention du mouvement des non-alignés qui dans le passé a su, à chaque étape cruciale, se hisser à la hauteur des événements, faire avancer la cause de l'indépendance nationale, engager avec succès les batailles les plus difficiles sur tous les fronts contre l'impérialisme, le colonialisme, le néocolonialisme, pour la défense de l'indépendance et de la souveraineté, de l'égalité en droit des Etats, pour la récupération des ressources naturelles et pour un nouvel ordre économique mondial plus juste.

En conséquence, la Conférence décide :

1/ d'entreprendre une action de sensibilisation tant sur le plan national qu'international par tous les moyens appropriés, - information, conférences, séminaires, tournées d'explication, publication..., sur les pratiques, menées et méfaits de l'impérialisme contre les pays progressistes les peuples en lutte et les mouvements de libération. Elle appelle pour cela toutes les forces progressistes dans le monde à associer leurs efforts pour une telle entreprise.

2/ de l'accroissement du soutien matériel, politique et diplomatique aux mouvements de libération pour l'intensification de leur lutte en vue de récupérer leur souveraineté, aux pays progressistes exposés aux menaces impérialistes et aux forces démocratiques et de progrès qui luttent pour l'élimination du néocolonialisme et plus particulièrement en Afrique,

3/ de tout mettre en oeuvre pour faciliter l'accueil des victimes de guerres d'agression coloniale, dans les hôpitaux et autres centres appropriés.

4/ d'intensifier l'aide aux pays ayant des frontières communes avec des territoires encore sous domination et de leur apporter appui et soutien pour leur permettre de faire face aux agressions continues dont ils sont l'objet.

5/ de coordonner toutes actions des participants pour amener les organisations internationales à assumer leur responsabilité à l'égard des peuples en lutte.

6/ de manifester promptement et vigoureusement leur solidarité à tout pays africain victime d'une agression impérialiste ou menacé dans son indépendance ou son intégrité territoriale.

7/ de la mise sur pied d'une institution politico-juridique pour poursuivre l'action en vue de l'éradication du mercenariat, de la spoliation, et de la subversion dont est victime l'Afrique.

8/ de poursuivre dans l'esprit de la déclaration de Cotonou l'action engagée à l'initiative du Parti de la Révolution Populaire du Bénin en vue de promouvoir dans la perspective du renforcement continu et d'une efficacité plus grande, le front de solidarité anti-impérialiste.

Annexe II

CONFERENCE INTERNATIONALE
SUR LE MERCENARIAT

1. DECLARATION GENERALE SUR LE MERCENARIAT

La victoire toujours plus éclatante de la lutte de libération nationale des pays du Tiers-Monde et les progrès décisifs de la liquidation des bases de la domination impérialiste en Afrique constituent de nos jours une réalité politique contraignante qui ne laisse plus du tout les mains libres à l'impérialisme contre la liberté des peuples et contre la souveraineté des États.

Partout en Afrique, en Asie et en Amérique Latine, les empires coloniaux se sont effondrés et les régimes néo-coloniaux à travers lesquels les puissances impérialistes continuent d'exercer leur domination par le truchement de dirigeants de paille ou d'hommes politiques fantoches ne sont eux-mêmes plus que des repaires branlants de l'impérialisme, des points d'appui fragiles menacés de ruine irrémédiable.

Traqué donc de toutes parts et acculé au désespoir, l'impérialisme international au bord de la perte, a recours aux moyens les plus odieux pour briser la résistance des peuples et saboter leur lutte révolutionnaire. Il a mis au point un vaste plan de reconquête coloniale de l'Afrique et du Tiers-Monde, plan visant à détruire par l'agression et la subversion armées les mouvements de libération nationale triomphants et les régimes progressistes qui défendent en Afrique, en Asie en Amérique Latine, la sauvegarde de la souveraineté nationale, de la dignité, et de l'intégrité territoriale, et qui constituent de ce fait des arrières sûrs à la lutte de libération nationale des peuples du continent africain, Sud-Américain et Asiatique.

L'instrument privilégié de ce plan diabolique de reconquête coloniale et d'attentat contre la liberté des peuples en lutte est le Mercenariat.

C'est une évidence clairement établie de nos jours par les faits, une réalité universellement attestée qui soulève l'indignation et la réprobation unanimes de tous les hommes épris de justice et de paix que le Mercenariat est l'instrument criminel dont se sert aujourd'hui l'impérialisme international pour " maintenir, instaurer ou restaurer le fascisme, le colonialisme, le néo-colonialisme et le racisme, ou pour s'attaquer au progrès de la liberté et de la paix dans le monde ".

Le Mercenariat apparaît donc clairement comme l'un des plus graves fléaux qui menacent la paix et la sécurité des peuples dans le monde aujourd'hui, une arme sinistre de destruction aveugle et brutale,

À laquelle l'impérialisme agonisant a cyniquement recouru pour tenter d'arrêter par la terreur sanglante, les crimes de masses, les actes de piraterie sans nom et les destructions massives, la marche victorieuse des peuples vers une société de justice, de liberté, de dignité, de prospérité et de bien-être pour les masses laborieuses.

Le Mercenariat est une vieille arme, remise au point par l'impérialisme agresseur pour perpétrer des interventions armées et attenter à la liberté des peuples en lutte, à l'indépendance, à la souveraineté et à l'intégrité territoriale des Etats. L'usage des Mercenaires contre la souveraineté des Etats les plus jeunes et les Mouvements de libération s'est intensifié depuis une vingtaine d'années.

Au cours de cette période, le chapelet des interventions armées de Mercenaires est long et remarquable :

- STANLEYVILLE, CUBA, SOUDAN, NIGERIA, CONGO, PALESTINE, GUINEE, ANGOLA, BENIN, ZIMBABWE, NAMIBIE, SAHARA OCCIDENTAL, TIMOR ORIENTAL.

Ces interventions de mercenaires, tueurs à gage de l'occident impérialiste, et spécialistes bien qualifiés de crimes de masse, ont laissé de nombreuses taches indélébiles dans les pays précités : massacres gratuits d'enfants, de femmes et de vieillards, assassinats barbares de fils patriotes et enfin d'importants dégâts matériels. Ces dernières années les martyrs victimes des mercenaires assassins exécutant les ordres de l'impérialisme, se comptent par milliers.

Les mercenaires sont en général recrutés aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en France, en Belgique, en République Fédérale D'Allemagne et au Portugal et même dans certains pays africains qui servent aussi de relais pour l'entraînement, le transport et de bases de leurs interventions criminelles en Afrique.

Les interventions armées de mercenaires, leur recrutement, leur entraînement, leurs équipements militaires par les officines impérialistes, leur transit ou leur transport à travers les pays qui leur offrent diverses infrastructures portuaires, ont été condamnés à diverses reprises et sans équivoque par les organisations internationales, en particulier par l'ONU et l'OUA.

S'agissant de l'ONU, il faut citer les résolutions pertinentes ci-après : 2395 (XXIII), 2465 (XXIII), 2548 (XXIV), 3103 (XXVII), de l'Assemblée générale des Nations-Unies et les résolutions les plus

récentes du Conseil de Sécurité 404, 403 et 419 (1977) ayant condamné l'agression armée des mercenaires le dimanche, 16 janvier 1977, contre la République populaire du Bénin.

Pour l'OUA, il faut citer 3 documents fondamentaux : Les deux déclarations de l'OUA de 1967 et de 1971 sur les activités des mercenaires en Afrique et la convention de l'OUA, adoptée au sommet de l'OUA en 1977.

Vu les objectifs criminels que vise le mercenariat, il apparaît clairement aujourd'hui comme l'instrument de la réaction internationale qui veut instaurer, restaurer ou maintenir contre la volonté irrésistible des peuples, le colonialisme, le néo-colonialisme, le fascisme, l'apartheid, la domination raciste de minorités blanches d'Afrique australe, le sionisme et plus particulièrement comme l'un des moyens de la contre-offensive de l'impérialisme contre les pays progressistes et anti-impérialistes africains, asiatiques, latino-américains, contre les mouvements de libération nationale, le progrès social, la paix et la sécurité dans le monde ainsi que pour protéger les intérêts égoïstes et malhonnêtement acquis des sociétés multinationales, des services secrets ou autres sordides officines impérialistes et aux besoins nouveaux de repressions sanglantes de luttes ouvrières démocratiques dans l'occident capitaliste et les pays néocolonisés.

Le mercenariat apparaît donc comme un crime, conformément à la convention adoptée en 1977 à Libreville par la conférence au sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'OUA :

Commet le crime de mercenariat l'individu, groupe ou association, les représentants de l'Etat et l'Etat lui-même qui, dans le but d'opposer la violence armée à un processus d'autodétermination ou à l'intégrité territoriale d'un autre Etat, pratique l'un des actes suivants :

- a) - abriter, organiser, financer, fournir, équiper, entraîner, promouvoir, soutenir ou employer de quelque façon que ce soit des forces armées composées en tout ou partie de personnes qui ne sont pas des nationaux du pays où elles vont opérer pour des gains personnels matériels, ou autres ;
- b) - s'enrôler, s'engager ou tenter de s'engager dans les forces susmentionnées ;

- c) - permettre que dans les territoires soumis à sa souveraineté ou dans tout autre lieu sous son contrôle, se développent les activités mentionnées dans l'alinéa a) ou accorder des facilités de transit, transport ou autre opération des forces susmentionnées.

Toute personne physique ou morale qui commet le crime de mercenariat tel que défini au paragraphe 1 du présent article commet le crime contre la paix et la sécurité en Afrique et est punie comme tel.

Les interventions armées de mercenaires en Afrique, en Asie et en Amérique Latine ne se seraient pas facilitées si certains pays ne leur offraient leur territoire pour l'entraînement, le transit et le transport. Ces pays sont ainsi utilisés comme les bases arrières des interventions des mercenaires. C'est le cas en Afrique principalement du Gabon et du Maroc pour l'agression contre le Bénin et c'est le cas du Sénégal et de la Mauritanie dans l'agression contre la RASD, c'est le cas du Zaïre dans les agressions répétées contre la RPA. De même les puissances impérialistes ont installé des bases militaires dans certains des pays de l'Afrique (Sénégal, Gabon, Côte-d'Ivoire, Maroc, Mauritanie et Zaïre) bases d'où partent des commandos de mercenaires intégrés dans des contingents militaires réguliers des puissances impérialistes, pour perpétrer des agressions.

Nous ne saurions nous taire sur l'interdépendance des activités de mercenaires contre les régimes progressistes et les mouvements de libération en Afrique, en Asie et en Amérique Latine et les activités terroristes des milieux fascistes et impérialistes contre les forces démocratiques et progressistes et contre l'émigration Africaine en Europe et plus particulièrement en France. Derrière ces actions terroristes se cache le même ennemi, l'impérialisme international à travers ses instruments à savoir, les Services secrets occidentaux, les centrales de recrutement des mercenaires et l'internationale fasciste, l'OAL (l'organisation de l'Afrique libre) qui paient les mercenaires. Il devient de plus en plus nécessaire que les forces progressistes et démocratiques d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine et d'Europe réalisent une plus solide unité d'action.

Telles sont la nature et les manifestations concrètes du Mercenariat international.

2. RESOLUTION SUR LE MERCENARIAT

La Conférence Internationale sur le Mercenariat qui s'est tenue à Cotonou du 9 au 16 Janvier 1978 à l'initiative du Parti de la Révolution Populaire du Bénin et qui a connu la participation de Représentants d'une quarantaine de Partis, d'Etats de Mouvements de Libération et d'Organisations progressistes des Nations du monde.

Après avoir écouté avec un intérêt évident le magistral discours d'ouverture prononcé par le Président du Comité Central du Parti de la Révolution Populaire, Chef d'Etat du Bénin, le Président Mathieu KEREKOU, et l'ayant adopté à l'unanimité comme document de base des travaux de la Conférence.

Après avoir suivi avec attention d'une part, les différentes interventions des délégués des pays représentés à la Conférence et pris d'autre part, connaissance du dossier sur le Mercenariat présenté par le Secrétariat de la Conférence.

Après avoir étudié profondément dans sa nature et ses manifestations, le phénomène du Mercenariat tel qu'il est apparu dans l'histoire et qu'il a évolué au fil des années et convenus qu'il est une arme de reconquête coloniale, une menace permanente pour la paix et la sécurité des Peuples notamment en Afrique, en Asie, en Amérique latine, en Océanie et au Moyen-Orient.

Considérant que le Mercenariat dans ses manifestations multiformes obéit uniquement à la loi du gain et représente une menace permanente contre le processus de développement économique et social des pays indépendants d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Océanie qui ont opté pour une politique économique de récupération des richesses nationales au profit exclusif de leurs peuples.

Convaincus que l'impérialisme est Un et qu'il passe par tous les moyens, dont le Mercenariat, pour tenter de destabiliser les régimes progressistes et révolutionnaires d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine en vue de leur substituer des régimes à sa solde.

Convaincus aussi que le Mercenariat est un phénomène de froid calcul de l'impérialisme et lui sert d'instrument pour la défense de ses intérêts mercantiles.

Considérant que l'existence de bases étrangères impérialistes dans certains pays d'Afrique dont le Maroc (Tanger), la Côte d'Ivoire (Bouaké), le Sénégal, le Gabon, le Zaïre, l'Empire Centrafricain, le Kenya, l'île Maurice (Diégo Garcia) est une atteinte grave à la souveraineté de leurs peuples, une menace sérieuse contre l'indépendance des autres pays du continent,

LA CONFERENCE

- Soutient fermement les peuples victimes de l'agression multiforme de l'impérialisme et leur affirme sa solidarité agissante et indéfectible,

- Invite instamment les pays épris de paix, de justice sociale et de liberté à redoubler de vigilance en conjuguant les efforts pour faire échec à toutes les manœuvres d'agression armée impérialiste de mercenaires en Afrique, en Asie, en Amérique Latine et en Océanie,

- Appelle les Etats et Peuples africains à s'opposer résolument et de façon permanente à travers leurs Partis et Organisations démocratiques à l'utilisation de leurs territoires comme bases d'entraînement et d'agressions armées impérialistes.

- Appelle tous les peuples en lutte et plus particulièrement ceux d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine à élever le niveau de leur prise de conscience face au fléau mortel que représente le Mercenariat et à améliorer et renforcer en conséquence leur solidarité,

- Invite solennellement tous les Etats à respecter scrupuleusement et observer strictement les résolutions de l'O.N.U sur le Mercenariat et autres agressions caractérisées de l'impérialisme, en particulier la résolution 239 du Conseil de Sécurité et les dispositions pertinentes des résolutions 2395 (XXIII) ; 2465 (XXIII) ; 2548 (XXIV) ; 3103 (XXVII) de l'Assemblée Générale des Nations Unies et les résolutions les plus récentes du Conseil de Sécurité 404, 405 et 419 ayant condamné sans équivoque l'agression armée de mercenaires perpétrée contre la République Populaire du Bénin, le Dimanche 16 Janvier 1977,

- Décide d'intensifier les activités d'Information, de sensibilisation et de propagande dans les pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Est et principalement vers les pays capitalistes qui servent de terrain de recrutement et d'entraînement des mercenaires, afin d'enrayer le phénomène du mercenariat.

- Insiste auprès de tous les pays participants à la présente Conférence pour qu'ils favorisent la mise sur pied d'une Institution politico-juridique pour mieux étudier et expliquer le phénomène du mercenariat en vue de son éradication complète,

- Demande aux Etats africains de ratifier dans un délai convenable la Convention de l'OUA sur le Mercenariat.

LA C O N F E R E N C E

- Condamne énergiquement les pays impérialistes, principalement la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Allemagne Fédérale, pour leur collusion manifeste et scandaleuse avec les régimes minoritaires racistes d'Afrique du Sud et de Rhodésie et les nouveaux colonisateurs africains dans le cas du Sahara Occidental, en vue de déstabiliser les régimes progressistes d'Afrique et de mettre un frein à l'élan de lutte pour la libération des peuples africains encore sous la domination,

- Dénonce avec force les multinationales et certains organismes internationaux d'investissement, certains services publics européens pour leur collaboration dans le financement des actes d'agressions des mercenaires contre les peuples d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine et d'Océanie,

- Condamne vigoureusement les gouvernements des pays africains qui tolèrent l'installation de bases militaires étrangères sur leurs territoires et qui leur servent d'asile ou de transit aux mercenaires, vils agents de l'impérialisme international,

- Dénonce fermement les crises odieuses perpétrées contre l'humanité progressiste par l'impérialisme international, en se servant du Mercenariat pour agresser et massacrer sauvagement les peuples en lutte pour leur libération politique et économique,

- Condamne les puissances impérialistes qui se servent de leurs mass media pour accuser les mouvements de libération de terrorisme, alors que, s'agissant du Mercenariat, elles en taisent les méfaits et le glorifient le plus souvent.

3. MOTION SPECIALE AUX CHEFS D'ETAT AFRICAINS ET AU PRESIDENT
EN EXERCICE DE L'O.U.A. SUR LA CONVENTION DE L'O.U.A. POUR
L'ELIMINATION DU MERCENARIAT ADOPTEE A LIBREVILLE.-

LA CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LE MERCENARIAT REUNIE A COTONOU

DU 9 AU 16 JANVIER 1978

1 - Considérant que le mercenariat, devenu l'une des armes privilégiées de reconquête coloniale, constitue un véritable fléau qui fait peser une menace sur la paix et la sécurité des Etats indépendants d'Afrique et du monde -

2 - Considérant que cette nouvelle forme d'intervention armée de l'impérialisme, particulièrement dirigée contre les Pays et Peuples Africains progressistes, constitue l'une des formes les plus barbares des crimes de masse contre l'humanité tout entière, la paix et la sécurité du monde -

3 - Considérant que la Convention pour l'élimination du mercenariat a été adoptée par le 14e Sommet des Chefs d'Etat Africains tenu en Juillet 1977 à LIBREVILLE -

4 - Considérant les résolutions de l'Assemblée Générale de l'O.N.U. : 2395 (XXIII) ; 2465 (XXIII) ; 2548 (XXIV) ; 3106 (XXVII) et les résolutions les plus récentes du Conseil de sécurité, 404 , 405 et 419 (1977) ayant condamné l'agression armée des mercenaires le Dimanche 16 Janvier 1977 contre la République Populaire du Bénin -

5 - Invite avec insistance le Président en exercice de l'O.U.A. à obtenir dans les meilleurs délais la ratification de cette convention par l'ensemble des Etats membres de l'O.U.A. -

6 - Demande au Président en exercice de l'O.U.A. de tout mettre en oeuvre pour que le groupe africain soumette cette convention à l'O.N.U. aux fins de son adoption par tous les Etats membres.

/...

4. RESOLUTION DE SOUTIEN AU PEUPLE BENINOIS VICTIME DE

L'AGRESSION ARMEE IMPERIALISTE LE DIMANCHE 16 JANVIER 1977

-*-*-*-*-*-*-*-*-*-

La Conférence Internationale sur le mercenariat, réunie à
COTONOU du 9 au 16 Janvier 1978,

- ayant pris connaissance du dossier détaillé de l'agres-
sion armée impérialiste dont la République Populaire du Bénin, son
peuple pacifique, laborieux et révolutionnaire ont été victimes le
Dimanche 16 Janvier 1977 ;

- considérant les résolutions 404 - 405 et 419 du Conseil
de Sécurité reconnaissant la matérialité de cette agression armée
impérialiste et qui condamnent l'acte ignominieux qu'elle constitue ;

- considérant que le Peuple militant du Bénin n'aspire qu'à
édifier chez lui, en République Populaire du Bénin, une patrie pros-
père et souveraine dans l'amitié et la solidarité avec tous les peu-
ples du monde ;

- considérant que depuis la date du 26 Octobre 1972, le
Peuple Béninois s'est résolument et irréversiblement engagé dans la
voie de l'honneur, de la dignité, de la souveraineté et de l'indépen-
dance nationale et que l'agression armée impérialiste du Dimanche
16 Janvier 1977 n'est qu'une conséquence de ce mouvement révolution-
naire ;

- considérant que toutes les agressions armées impérialis-
tes contre les Peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine , d'O-
céanie ne visent qu'à la reconquête coloniale ;

- apporte au vaillant Peuple du Bénin son soutien indéfec-
tible dans sa juste lutte pour se libérer totalement de la domina-
tion étrangère ;

/...

- lance un appel à tous les peuples et gouvernements épris de liberté, de justice, de dignité nationale et de paix pour qu'ils dénoncent et condamnent le mercenariat comme forme d'intervention armée impérialiste en vue de la remise en cause de leur indépendance et de leur souveraineté nationales ;

- félicite le peuple béninois pour toutes ses victoires sur le plan politique, économique et social sur l'impérialisme et principalement sur l'agression armée impérialiste du Dimanche 16 Janvier 1977.-

Annexe III

SOLIDARITE AVEC LES PEUPLES ET LES PAYS EN LUTTE POUR
LEUR LIBERATION NATIONALE

1. DECLARATION DE SOLIDARITE AVEC LES MOUVEMENTS
AFRICAINS DE LIBERATION NATIONALE

Une semaine de solidarité avec les peuples en lutte pour leur libération nationale s'est tenue du 9 au 16 janvier 1978 à Cotonou, en République populaire du Bénin.

42

1 12

L'organisation à l'initiative du Parti de la Révolution Populaire du Bénin et du Gouvernement béninois, pour célébrer le premier anniversaire de la victoire éclatante remportée par le peuple béninois sur l'impérialisme français, instigateur principal de l'ignoble agression perpétrée contre la Révolution béninoise le Dimanche 16 Janvier 1977 par une horde de mercenaires, d'une semaine de Solidarité avec les Mouvements africains de libération nationale marque une nouvelle étape dans le combat de l'Afrique pour parachever la décolonisation du continent et mettre fin à la domination étrangère, à l'exploitation, aux atteintes à la dignité des peuples et de l'homme africain. Elle intervient dans une période caractérisée par la radicalisation de la confrontation entre les forces progressistes d'Afrique d'une part, et les forces coalisées de l'impérialisme des régimes minoritaires racistes d'Afrique Australe, des Etats africains inféodés aux puissances impérialistes et de la réaction extra-africaine d'autre part.

Cette radicalisation est consécutive aux graves revers essuyés par l'impérialisme avec la chute de la domination coloniale portugaise et l'émergence en Afrique Australe de deux nouveaux bastions puissants de la liberté: le Mozambique et l'Angola où, en dépit des tentatives désespérées des impérialistes, des racistes d'Afrique du Sud et des fantoches de tous poils, le MPLA avec le soutien des pays socialistes et des forces progressistes d'Afrique et du monde, a triomphé et conduit le peuple héroïque d'Angola à la victoire finale.

La conquête de leur indépendance par les pays anciennement colonisés par le Portugal a ouvert de nouvelles perspectives devant les peuples de Namibie, du Zimbabwe et d'Afrique du Sud. Elle se traduit déjà par un renforcement notable de leur potentiel de lutte et d'importants succès sur l'ennemi tant sur le plan militaire que sur les plans politique et diplomatique.

En Afrique en effet, comme en d'autres régions du monde, l'ordre colonial impérialiste et raciste ne cesse de s'effriter tandis que le capitalisme est en proie à une crise profonde et que les contradictions qui agitent le monde contemporain s'exacerbent. C'est ce qui explique fondamentalement la rage de l'impérialisme agonisant contre les peuples d'Afrique Australe, les agressions répétées des racistes de Salisbury et de Prétoria contre les pays de première ligne et les manœuvres des puissances occidentales visant à frustrer les peuples de Namibie, du Zimbabwe du fruit de leur lutte et de leurs sacrifices, à sauvegarder leur bastion sud-africain et leurs intérêts dans la région.

C'est ce qui explique l'arrogance de Vorster et de Ian Smith qui continuent de défier la Communauté internationale et de fouler aux pieds toutes les résolutions des Nations Unies en faveur du rétablissement des peuples opprimés d'Afrique Australe dans leurs droits à la liberté, à l'indépendance et à la dignité.

Les atteintes à la dignité, la barbarie dont sont victimes les Africains et la collusion ouverte des puissances occidentales avec les régimes d'Afrique Australe, démontrent bien l'hostilité de ces puissances à la cause des peuples d'Afrique.

De même, les agressions systématiques contre le Mozambique et l'Angola témoignent de la volonté des protecteurs de Ian Smith et de Vorster de déstabiliser ces deux pays progressistes qui sont l'avant-garde de la lutte anti-impérialiste dans cette région.

Cette volonté de déstabilisation se traduit en vérité à travers tout le Continent par la remise en selle des régimes fantoches, des manipulations qui débouchent sur des conflits locaux qui servent de prétexte aux ingérences et à l'intervention militaire sous couvert de prétendus accords de défense ou de "coopération". C'est ainsi que les puissances occidentales, s'appuyant sur la réaction arabe et exploitent tout à la fois la situation prévalant au Proche et Moyen-Orient ainsi que celle non moins complexe qui prévaut dans la Corne de l'Afrique, portent ainsi un coup sérieux à l'Afrique progressiste.

Au Nord-Ouest de l'Afrique, l'Espagne, au mépris des engagements internationaux à trahi le peuple sahraoui en le livrant à la merci de deux pays africains, le Maroc et la Mauritanie, qui, pour réaliser leurs ambitions expansionnistes se sont découverts une vocation colonialiste et se sont érigés en émeles des anciens tyrans de leurs peuples. Le Sahara Occidental a été envahi, dépecé en accord avec Madrid et avec les encouragements notamment de Paris sans que la Communauté internationale ne s'incure contre ce forfait. Il en résulte aujourd'hui, comme cela était prévisible, une situation d'une extrême gravité qui affecte non seulement la stabilité et la sécurité de la région mais aussi toute la Méditerranée et l'ensemble de l'Afrique. Fort de son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance et déterminé à se défendre et à imposer sa volonté, le peuple sahraoui sous la direction du Front Polisario, a pris les armes et se bat farouchement pour chasser les occu-

pants, leur infligeant des défaites telles que leurs maîtres impérialistes sont obligés de voler à son secours pour éviter l'effondrement de leurs protégés.

C'est ainsi que la France, mue par des appétits que les peuples africains naguère colonisés par elle lui connaissent, avide de casser de l'Africain et toujours vindicative à l'égard de la Révolution algérienne, a pris la lourde responsabilité d'engager ses forces aériennes contre l'Armée Populaire de libération Sahraouie, participant ainsi directement à l'entreprise de génocide contre un peuple dont l'abnégation et l'héroïsme symbolisent l'idéal de liberté et de dignité de l'Afrique.

L'agression du 16 Janvier 1977 contre la Révolution béninoise est une autre illustration de l'acharnement de l'impérialisme dans les entreprises de subversion, de sabotage économique et de destabilisation en Afrique. Cette agression avait pour objectif le renversement du régime révolutionnaire qui depuis 1972 oeuvre avec détermination à l'élimination des séquelles du colonialisme, à la création de la base matérielle du socialisme pour lequel il a opté afin de mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme.

Face à l'offensive de l'impérialisme contre les Mouvements de libération nationale et des pays progressistes d'Afrique, le devoir est clair :

opposer un Front commun pour consolider les jeunes indépendances et assurer aux mouvements africains de libération nationale un soutien ferme et une aide active pour combattre efficacement le colonialisme, le racisme, l'apartheid, l'expansionnisme et l'annexionnisme.

C'est à un véritable travail de sape et de démantèlement contre les pays indépendants que les forces conjuguées de l'impérialisme et de la réaction africaine et arabe sont en train de se livrer à travers les activités des mercenaires dans lesquels sont impliqués des Etats africains, les conflits inter-africains qu'ils suscitent et dans lesquels ils interviennent en violation des principes de non-ingérence dans les affaires des autres Etats et du non recours à la force dans le règlement des différends, à travers les clivages qu'ils n'ont de cesse à provoquer en Afrique en semant la confusion et la division pour réaliser plus sûrement leurs sombres desseins.

Alliant la subversion et la violence à la duplicité pour abattre ou intimider ou pour circonvenir et effrayer, les impérialistes poursuivent avec obstination le dessein de vider l'OUA de la substance qui fait

na raison d'être, et du même coup, provoquer non effritement et par voie de conséquence la dislocation du Mouvement des Non Alignés, ce qui leur permettrait ainsi de briser l'Unité de l'Afrique, d'affaiblir ses Etats et les Mouvements de libération nationale, de battre en brèche la politique du non alignement inséparable de la politique d'indépendance nationale, de rompre l'unité et la solidarité qui sont le ressort de cette indépendance au sein du Mouvement des pays non-alignés, de remettre en question les acquis politiques économiques et historiques obtenus de haute lutte par ce Mouvement grâce à son dynamisme et à sa combattivité, et de remettre aux calendes grecques sa revendication fondamentale d'un nouvel ordre économique.

En Afrique Australe, les victoires des peuples mozambicain et angolais sur le colonialisme portugais constituent une contribution positive et décisive pour la liquidation de la domination étrangère dans cette partie du continent où les tenants de l'apartheid résistent de moins en moins aux assauts des combattants de la liberté.

Le mouvement de libération nationale en Afrique du Sud, en Namibie et au Zimbabwe se voit de ce fait renforcé et engagé dans le combat final pour l'élimination définitive du colonialisme et du racisme de cette région du continent.

C'est ainsi qu'en Afrique du Sud, la lutte que mène le peuple sous la direction de son avant garde révolutionnaire, l'African National Congress et du PAC se trouve à un stade très avancé.

Ne pouvant contenir l'élan libérateur qui anime les masses africaines en Afrique du Sud, les tenants de l'apartheid se sont engagés dans une repression de plus en plus féroce de ces populations.

La farouche détermination du peuple Sud-Africain à mener la lutte jusqu'à la victoire finale a amené le régime de Prétoria à renforcer son dispositif militaire allant jusqu'à se doter de l'arme nucléaire menaçant ainsi d'intervention les Etats africains indépendants qui soutiennent la lutte du peuple Sud-Africain, et de fait constitue une sérieuse menace à la paix et à la sécurité dans cette région.

En Namibie, la lutte armée que mène le SWAPO pour arracher l'Indépendance du vaillant peuple namibien constitue un barrage solide aux manœuvres et aux tentatives de Prétoria et de ses alliés occidentaux à créer une situation néo-coloniale pour garantir leurs sordides intérêts.

La lutte armée de libération nationale conduite par le Front Patriotique au Zimbabwe enregistre chaque jour davantage des victoires sur l'ennemi de Salisbury. L'entreprise occidentale qui a pour but essentiel de sauvegarder les intérêts de la minorité blanche au détriment des aspirations du peuple du Zimbabwe est vouée à l'échec grâce à la clairvoyance et à l'intensification du combat armé que mène le Front Patriotique avec courage et une détermination exemplaire.

Partout en Afrique, les peuples organisés développent avec vigueur la lutte armée et les mouvements de Masse contre la domination coloniale, néo-coloniale, le racisme, l'apartheid et l'exploitation de l'homme par l'homme.

Leurs victoires innombrables mettent aujourd'hui à nu le caractère fondamentalement vulnérable de l'impérialisme et entravent le sinistre dessein impérialiste de dominer le monde. Ces victoires nous confirment dans notre conviction révolutionnaire que seule la lutte armée conduira les peuples en lutte à la liberté et à l'indépendance.

La cause pour laquelle tant de martyrs ont sacrifié leurs vies est une cause juste. Elle est la cause de tous les peuples d'Afrique et du monde.

Ainsi l'intensification de la lutte de libération contre le colonialisme, le néo-colonialisme et le racisme en Afrique dans cette phase décisive, nécessite une aide active, un soutien plus concret et un appui total des plus urgents et des plus conséquents de tous les peuples épris de paix et de justice et de progrès dans le monde.

C'est pourquoi les Etats, les Partis, les Mouvements et les Organisations participent à la Semaine de solidarité avec les peuples en lutte pour leur libération :

- Condamnent énergiquement la politique d'Apartheid et de discrimination raciale menée par les tenants des régimes racistes et minoritaires blancs de Prétoria et de Salisbury contre les peuples d'Afrique du Sud, de Namibie et du Zimbabwe;

- Dénoncent avec force le soutien et l'aide apportés par les puissances occidentales en dépit des résolutions des instances internationales notamment l'O.N.U. et l'O.U.A. et le Mouvement des non-alignés aux régimes racistes et illégitimes d'Afrique du Sud et de Rhodésie.

- Lancent un appel pour un soutien et un appui appropriés aux pays de première ligne de l'Afrique australe pour consolider leurs /...

indépendance et moyens de lutte en vue de faire face aux agressions répétées dont ils sont l'objet de la part des tenants de l'apartheid, et de s'acquitter efficacement de leur mission historique en Afrique australe.

- Condamnent avec vigueur la politique d'agression et d'annexion de Rabat et de Nouakchott entreprise contre le peuple Sahraoui;

- Condamnent également avec force, l'intervention des Forces Armées Françaises dans le Nord-Ouest d'Afrique ;

- Invitent toutes les forces du progrès dans le monde à soutenir efficacement le Front Polisario dans sa lutte pour le recouvrement des droits nationaux du peuple Sahraoui;

- Saluent les forces démocratiques en France qui appuient la juste cause du peuple Sahraoui et celle du mouvement de Libération Nationale en Afrique Australe, et proclament ne pas confondre le peuple de France avec les Gouvernants de Paris.

- Invitent les peuples épris de paix et de justice en particulier les peuples Africains à renforcer, à dynamiser le Front anti-colonialiste et anti-impérialiste pour éliminer les derniers bastions du colonialisme et du racisme en Afrique et pour mieux combattre l'impérialisme et précipiter sa défaite.

Lancent un appel solennel aux Gouvernements Africains afin d'organiser périodiquement des actions concrètes (Conférences internationale, régionale ou sous-régionale, Semaine de Solidarité) avec les Mouvements et peuples en lutte pour leur libération, pour sensibiliser l'opinion africaine et mondiale sur les situations coloniales et les menées impérialistes sur le continent africain.

- Demandent aux Gouvernements africains, aux Partis, et aux Organisations et Mouvements de Solidarité d'accroître le soutien le plus actif tant sur le plan politique et diplomatique que matériel aux mouvements de libération nationale en Afrique et dans le monde.

2. NOTION DE SOUTIEN A LA COREE

La semaine de solidarité avec les Pays et Peuples en lutte pour leur libération, et la Conférence internationale sur le mercenariat tenue à Cotonou du 9 au 16 Janvier 1978,

- Considérant la grave situation qui prévaut dans la Péninsule Coréenne du fait de la division de la Corée persistant depuis plus de trente ans;

- Considérant l'hypocrisie des Etats Unis d'Amérique qui, tout en parlant du retrait de leurs troupes, renforcent en fait l'aide militaire à la clique fantoche sud-coréenne et intensifient plus que jamais leur manœuvre de fabrication de deux Corées;

- Considérant que la clique PAK JEUNG HI adhère activement à la thèse américaine de division du pays en deux Corées contre les aspirations profondes et les intérêts du peuple sud-coréen victime d'une répression farouche ;

- Considérant que ces actes des E U d'A et des autorités sud-coréennes violent de façon flagrante les 3 principes pour la Réunification énoncés dans la Déclaration conjointe nord-sud du 4 Juillet 1972 et de la Résolution 3390 B ;

- Considérant que cette violation constitue un grave défi lancé aux exigences nationales du peuple coréen et des pays progressistes du monde;

- Considérant que la Corée doit être nécessairement réunifiée pour mettre fin à la tension et à la menace de guerre dans la région;

1^o/- Exigent que la réunification de la Corée se réalise en toutes circonstances conformément aux 3 principes et à l'orientation en cinq points pour la réunification du pays avancé par la République Populaire Démocratique de Corée.

2^o/- Exigent que les Etats Unis d'Amérique abandonnent leur politique des deux Corées et retirent totalement leurs troupes et leurs armements de tous genres de la Corée du Sud.

3°/- Exigent de la clique fantôme de PAK JEUNG HI la libération immédiate de toutes les personnalités patriotes arrêtées et la démocratisation de la société en Corée du Sud.

Demandant à tous les pays et peuples progressistes du monde d'intensifier leurs pressions sur les Etats-Unis d'Amérique pour qu'ils cessent leur ingérence dans les affaires intérieures de la Corée et leur appui de toutes sortes à la clique fantôme sud-coréenne dont la politique se fonde sur la division, la trahison, le fascisme et la guerre.

3. MOTION DE SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN

Les Etats, les Partis, les mouvements et les organisations participant à la Semaine de solidarité avec les Pays et Peuples africains en lutte pour leur libération, semaine tenue à Cotonou du 9 au 16 Janvier 1978.

- Considérant que le principal instrument et agent de l'occupation arbitraire et illégale des territoires arabes ainsi que de la non reconnaissance des droits nationaux du peuple Palestinien est le sionisme qu'utilise au Moyen-Orient l'impérialisme international, ennemi commun de tous les Peuples épris de liberté, de justice de dignité et de paix,

- Considérant que l'histoire démontre et démontrera toujours qu'il n'y a pas d'autre alternative pour le Peuple Palestinien que la lutte âpre et persévérante et la résistance farouche à la politique expansionniste d'Israël pour la reconnaissance de ses droits nationaux et la création d'un Etat Palestinien indépendant,

- Conscients de la commune destinée des Peuples africains et arabes aussi bien que celle de tous les peuples et Nations opprimés, exploités, spoliés, bafoués et humiliés,

- Renouvellent leur totale solidarité à la noble lutte du Peuple Palestinien sous la juste direction de l'Organisation de Libération de la Palestine pour l'exercice de ses droits nationaux dans l'indépendance, la justice et la Paix,

- Soutiennent que la paix au Moyen-Orient ne sera juste et durable que sur la base du retrait complet et sans condition d'Israël de tous les territoires arabes occupés et sur la base de la création d'un Etat Palestinien indépendant et souverain,

- Expriment leur conviction profonde que seules la reconnaissance des droits nationaux du Peuple Palestinien et la création par le Peuple Palestinien lui-même de son propre Etat constitue aujourd'hui encore l'unique voie de règlement juste et définitif de la question Palestinienne et de la question du Moyen-Orient,

- Dénoncent l'alliance diabolique entre les expansionnistes israéliens et les régimes racistes de Pretoria et de Salisbury dont le but évident est de maintenir et de renforcer la politique de génocide et d'extermination des peuples palestinien, arabe et africain;

- Dénoncent la collusion des régimes féodaux et réactionnaires arabes avec les USA et le dialogue instauré entre Le Caire et Tel Aviv quant à la solution de la question palestinienne;

- Lancent un appel à tous les pays et peuples, épris de paix, de justice et de liberté pour qu'ils luttent contre le sionisme qui est une forme de racisme, comme le souligne une résolution des Nations Unies;

- Estiment que la lutte contre le sionisme est la seule alternative qui va dans le sens de la juste solution du problème du Moyen-Orient pour l'avènement d'un Etat palestinien indépendant et souverain;

- Se félicitent des décisions prises au Sommet de Tripoli concernant la réunification de toutes les organisations de la résistance palestinienne.

4. MOTION SUR L'AFRIQUE AUSTRALE

Les Etats, les Partis, les mouvements et les Organisations participant à la semaine de solidarité avec les Pays et les Peuples en lutte pour leur libération, tenue à Cotonou du 9 au 16 Janvier 1978, après analyse de la situation actuelle dans les trois pays d'Afrique Australe ; Afrique du Sud (AZANIE), Namibie et Zimbabwe, situation préoccupante est marquée par un tournant décisif dans la lutte héroïque de libération des Peuples de cette région.

Considérant une fois de plus que la politique coloniale, néo-coloniale et le racisme appliqués et cyniquement mis en oeuvre en Afrique Australe par les monstres hideux que sont VORSTER et IAN SMITH, sont contraires aux principes fondamentaux de la liberté, de la dignité humaine et de l'égalité de tous en droit ;

Considérant la menace grave que cette politique impérialiste constitue pour la paix et la sécurité sur notre grand riche et beau continent, l'Afrique ; et dans le monde ;

Considérant de ce fait que toute la communauté internationale doit être sensibilisée au maximum en faveur de la lutte que mènent les Peuples d'Afrique du Sud (AZANIE), de NAMIBIE et de ZIMBABWE, pour réaliser leurs légitimes aspirations à l'autodétermination, l'indépendance nationale, à l'égalité et à la justice ;

- Félicitent les pays de première ligne pour leurs efforts dans le soutien apporté aux nationalistes d'AZANIE, de NAMIBIE et du ZIMBABWE.

- Lancent un appel à la communauté internationale pour qu'elle définisse une ligne d'action claire visant à contraindre le régime raciste de Pretoria à mettre fin à ses mesures de répression sauvage en AZANIE, à son occupation et à son exploitation illégales de la NAMIBIE.

- Condamnent une fois de plus sévèrement les odieux régimes minoritaires, colonialistes, fascistes et racistes de PRETORIA et de SALISBURY, ainsi que leur politique et leur idéologie réactionnaires, d'oppression et d'exploitation de l'homme par l'homme ;

- Dénoncent avec vigueur les Etats impérialistes et leurs valets africains qui continuent de faire fi de la déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux Pays coloniaux et des diverses résolutions aussi bien des Nations-Unies, que de l'OUA et du mouvement des non Alignés et d'autres instances et organisations internationales sur la question de la libération des pays d'Afrique Australe;

- Réaffirment leur soutien actif et leur solidarité arisante à tous les Pays et Peuples d'Afrique Australe en lutte contre la domination étrangère, l'apartheid et la discrimination raciale de même qu'aux intrépides dirigeants légitimes et authentiques de l'Afrique du Sud (AZANIE) Namibie et du Zimbabwe;

- Demandent vivement à tous les Pays et forces progressistes et démocratiques et à toute la Communauté Internationale d'accroître à ces Mouvements de libération, toutes formes d'aide militaire, matérielle, financière, diplomatique nécessaire à la poursuite, à l'intensification de la lutte de libération jusqu'à la victoire finale.

5. DÉCISION DE SOUTIEN AU FRONT POLISARIO DE LA
RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOÏE DÉMOCRATIQUE

Les États, les Partis, les mouvements et les organisations participant à la semaine de Solidarité avec les Pays et Peuples en lutte pour leur libération tenue à CGTCHOU du 9 au 16 Janvier 1978,

- Considérant que le droit du Peuple Sahraoui combattant à l'autodétermination à la liberté et à l'indépendance nationale est reconnu par toutes les Instances Internationales, notamment l'OUA, l'ONU et la Cour Internationale de Justice, et le mouvement des Non-alignés,

- Considérant qu'en dépit de cette reconnaissance du droit à l'autodétermination du Sahara Occidental, le Maroc et la Mauritanie poussés par l'impérialisme international se sont engagés dans une guerre d'agression et d'expansion contre le RASD et son avant-garde le Front Polisario,

- 1° - Affirment avec force que la lutte du peuple Sahraoui contre la domination étrangère, l'oppression et l'exploitation, s'inscrit dans le cadre de la lutte anti-impérialiste pour l'indépendance et la libération nationale ;
- 2° - Expriment leur solidarité militante et leur ferme soutien à la légitime cause nationale du Peuple Sahraoui ;
- 3° - Saluent les nombreuses victoires remportées par les héroïques combattants du Front Polisario, véritable fer de lance de la lutte de libération au Sahara Occidental ;
- 4° - Condamnent énergiquement les annexionnistes et expansionnistes maroco-mauritaniens pour leurs criminelles convoitises sur les richesses du Sahara Occidental, cause fondamentale de leur ignoble invasion armée contre le Peuple Sahraoui décidé à lutter jusqu'au bout pour faire respecter son droit à l'existence et à la liberté ;

- 5°- Condamnent l'intervention des puissances impérialistes telle que la France qui apportent ouvertement et directement leur soutien militaire aux troupes d'agression maroco-sauritaniennes ;
- 6°- Réprouvent les menaces impérialistes visant à porter la guerre néo-coloniale en territoire souverain de la République Algérienne;
- 7°- Exigent qu'il soit mis fin à toutes violations de la souveraineté de la RASD, d'où qu'elles viennent ;
- 8°- Lancent un pressant appel à tous les Peuples et Gouvernements épris de justice et de paix afin qu'ils reconnaissent la jeune République Arabe Sahraouie Démocratique et lui apportent l'assistance politique et matérielle nécessaire au triomphe de la juste cause de son Peuple martyr ;
- 9°- Soulignent enfin la nécessité impérieuse pour l'Organisation de l'Unité Africaine de réunir dans les meilleurs délais le Sommet Extraordinaire sur le problème du Sahara Occidental, conformément aux résolutions des Somets de Port-Louis et de Libreville et invitent en conséquence les Etats Progressistes d'Afrique à oeuvrer activement pour la réunion effective de ce sommet./.

Annexe IV

LISTE DES DELEGATIONS AYANT PARTICIPE A LA SEMAINE DE SOLIDARITE
AVEC LES PEUPLES ET PAYS EN LUTTE POUR LEUR LIBERATION NATIONALE
ET A LA CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LE MERCENARIAT

SEMAINE DE SOLIDARITE
AVEC LES PEUPLES ET PAYS EN LUTTE
POUR LEUR LIBERATION NATIONALE

ET

CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LE MERCANTILISME

-----+++++-----

COTONOU, 9 - 16 JANVIER 1978

LISTE DES DELEGATIONS

-----oOo-----

- 1°) La République Algérienne Démocratique et Populaire
Dirigée par le Camarade Hoffmann Slaman membre de la
Direction Centrale du FLN, Conseiller à la Présidence de la
République.
- 2°) La République Populaire d'Angola.
Dirigée par le Camarade LUVUALU Pascal membre suppléant du
Bureau Politique du Comité Central du MPLA Parti du Travail. Cette
Délégation comprend également le Camarade Gorge PAULO, membre sup-
pléant du Comité central du MPLA, Ministre des Relations Extérieures
- 3°) La République Démocratique Allemande
Dirigée par le Camarade Alfred BABING membre du Présidium du
Comité Allemand de Solidarité.
- 4°) La Délégation de la République Arabe Sahraouie Démocratique.
Dirigée par le Camarade HAKIM Ibrahim Ministre des Affaires
Etrangères de la RASD.
- 5°) La République Populaire du Congo.
Dirigée par le Camarade OKONGO Nicolas membre du Comité Mili-
taire du Parti Congolais du Travail. Cette délégation comprend en
outre le Camarade : ITOUA Dieudonné, membre du CC du PCT.

6°) Délégation de la République Populaire Démocratique du Corée

Dirigée par le Camarade RI SEUNG HO Secrétaire Général du Comité Coréen de Solidarité avec les Peuples du Monde.

7°) La République Socialiste de CUBA

Dirigée par le Camarade ACOSTA Armando membre du CC du Parti Communiste Cubain, Président de l'Association d'Amité Cuba-Afrique.

8°) Délégation de l'Ethiopie Socialiste.

Dirigée par le Camarade KASSAYE Aragaw membre du Conseil administratif provincial de l'Ethiopie Socialiste.

9°) La République du Ghana.

Dirigée par le Frère FORJOF Benjamin Ambassadeur du Ghana en RPB.

10°) La Délégation de la République de Guinée.

Dirigée par le Camarade DAMANTANG Camara membre du Comité Central du PDS, Secrétaire Permanent du Bureau Politique, Président de l'Assemblée Législative.

11°) La Délégation de la République Hongroise.

Dirigée par le Camarade KISS Karoly Vice-Président du Comité de Solidarité, membre du Comité Central du Parti Socialiste Ouvrier Hongrois.

12°) La Délégation de l'Irak.

Dirigée par le Camarade BAFI Sahib Ambassadeur de l'Irak à Lagos.

13°) La Délégation de la Jamahiriya Arabe Libyenne.

Dirigée par le Camarade HAMEDEL Hadir Ambassadeur de la Jamahiriya Arabe Libyenne en République de Guinée.

14°) La Délégation de la République de Libéria.

Dirigée par le Frère MINIKON Christopher Alfonso Assistant du Ministre, Directeur Général du Ministère des Affaires Etrangères.

15°) La Délégation de la République du Niger.

Dirigée par le Frère MOUMOUNI Amadou Représentant Permanent du Niger en République Populaire du Bénin.

16°) La Délégation de la République Fédérale du Nigéria.

Dirigée par le Frère YUSSUF membre du Conseil Militaire Suprême du Nigéria, Inspecteur Général de la Police Fédérale.

17°) La Délégation de la République Socialiste de Roumanie.

Dirigée par le Camarade HARALAMBIE Alexa, membre du Comité Central National de la Ligue, Adjoint au chef de la Section des Relations Intérieures du Comité Central du Parti Communiste Roumain.

18°) La Délégation de la Somalie.

Dirigée par le Camarade DAHIN Warsane Jusuf, Premier Vice-Président de la Jeunesse Révolutionnaire Somalienne.

19°) La Délégation de la Tchécoslovaquie.

Dirigée par le Camarade Ian LAIKA, membre du Comité de Solidarité avec les Nations d'Afrique, d'Asie, chef de la Section des Relations Extérieures du Comité Central de l'Union Socialiste de la Jeunesse.

20°) La Délégation de la Yougoslavie.

Dirigée par le Camarade BABIC DIMITRIGE, Conseiller Spécial à la Présidence du Comité Central de la ligue des Communistes.

21°) La Délégation de L'U.R.S.S.

Dirigée par le Camarade KITCHENKO IVAN PETROVITCH, membre du Comité de Solidarité des pays d'Asie et d'Afrique.

22°) La Délégation du Front Patriotique du Zimbabwe.

Dirigée par le Camarade Simon K. MOYO, membre du Conseil Révolutionnaires à la Représentation des Affaires Etrangères.

23°) La Délégation de la Guinée Equatoriale.

Dirigée par Monsieur BATHO Obani, Directeur Général de la Politique Intérieure, chargé du Secrétariat de la Sécurité Nationale.

24°) La Délégation de la République Populaire de Bulgarie.

Dirigée par le Camarade GUEORGUI Bozhkov, Ambassadeur de BULGARIE auprès de la R.P.B à Cotonou.

25°) La Délégation de la Pologne.

Dirigée par le Camarade LUDWIKOWSKI Boguslaw, chef de la section des relations Extérieures du CC du Parti Ouvrier de Pologne.

26°) La Délégation de la République Togolaise.

Dirigée par le Frère ANEDEGNATO VIGNIKO; Directeur de l'Enseignement du 1er Degré, Représentant le Rassemblement du Peuple Togolais.

27°) La Délégation de la SWAPO de Namibie.

Dirigée par le Camarade Sam MUSIALELA, membre du Comité Central de la SWAPO, chef de la Représentation de la SWAPO du Moyen-Orient.

28°) La Délégation du PAC d'Azanie.

Dirigée par le Camarade Vusunzi MAKE, Directeur des affaires panafricaines et membre du Comité Central.

29°) La Délégation de l'A.N.C. d'Azanie.

Dirigée par le Camarade Josie MARVIN.

30°) La Délégation du Parti Siwa-Lima des Moluques du Sud.

Dirigée par Madame Delpina SANUREKA, chef de la Direction des Affaires Etrangères.

31°) La Délégation du Parti Communiste Portugais.

Dirigée par le Camarade RODRIGUEZ Carvalho, membre du Comité Central du Parti Communiste Portugais.

32°) La Délégation du Parti Communiste Français.

Dirigée par le Professeur GOUX Jean-Michel.

33°) La Délégation du Parti Communiste Italien.

Dirigée par le Camarade BIMBI Guido, membre de la Direction du Journal du Parti.

34°) La Délégation de l'Organisation de Solidarité des Peuples d'Asie d'Afrique et de l'Amérique Latine.

Dirigée par la Camarade Isailda MONTALVO, Secrétaire Général Adjoint de l'OSPAAAL.

35°) La Délégation de l'OSPAA, Organisation de Solidarité des Peuples d'Asie et d'Afrique.

Dirigée par le Camarade Nguyeur PHUC, Représentant du Viet Nam au Secrétariat de l'OSPAA.

36°) La Délégation de l'ASSOCIATION FRANÇAISE d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique.

Dirigée par Maître LARZUL Claude, Avocat de la Commission Juridique de l'AFASPA.

37°) La Délégation du Comité International Culturel Kwame N'KRUMAH.

Dirigée par le Camarade DIALLO Yahya, Secrétaire Général du Comité.

38°) La Délégation du Mouvement Panafricain de la Jeunesse.

Dirigée par le Frère JENERALI NLIWENGU, Secrétaire Général Adjoint du Mouvement.

39°) La Délégation de la Fédération Syndicale Mondiale.

40°) La Délégation du Frétilin (Front de Libération du Timor Oriental)

Dirigée par le Cde Ramos HORTA, Secrétaire des Relations Extérieures.

41°) La Délégation de la République Populaire du Bénin

Dirigée par le Cde Michel ALLADAYE, Membre du R.P., du C.C. de la République Populaire du Bénin et Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération de la République Populaire du Bénin.